

Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

PERSÉVÉRANCE ET RÉUSSITE SCOLAIRES EN MATHÉMATIQUES ET EN SCIENCES: RÔLE ET BESOINS DES PARENTS POUR OFFRIR UN SOUTIEN OPTIMAL

Chercheuse principale

Isabelle Plante – Université du Québec à Montréal

Cochercheuses

Annie Dubeau – Université du Québec à Montréal

Catherine Ratelle – Université Laval

Marie-Hélène Véronneau – Université du Québec à Montréal

Collaborateur

Patrice Potvin – Université du Québec à Montréal

Établissement gestionnaire de la subvention

Université du Québec à Montréal

Numéro du projet de recherche

2019-PZ-264571

Titre de l'Action concertée

Programme de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires (volet projet de recherche)

Partenaire(s) de l'Action concertée

Le Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES)

et le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC)

Le résumé

1. Contexte de la recherche

La réussite scolaire en mathématiques et en sciences au secondaire prédit une panoplie de retombées positives à l'âge adulte, incluant l'obtention d'un diplôme universitaire (tous domaines confondus), la qualité et le salaire de l'emploi exercé, et même l'adoption d'un mode de vie sain. En outre, les carrières liées aux sciences, technologies, génie et mathématiques (STGM) mènent à plusieurs emplois stimulants dont les conditions salariales sont attrayantes. Parallèlement, au Québec, les besoins de main-d'œuvre qualifiée pour l'exercice de métiers liés aux STGM demeurent importants, comme le révèle la liste des 54 métiers les plus en demande, émise par le Gouvernement du Québec en 2018. En contexte scolaire québécois, c'est principalement la réussite des séquences enrichies en mathématiques et sciences en 4^e et 5^e années qui ouvre la porte aux filières d'études menant aux carrières liées aux STGM.

Bien que la persévérance et la réussite scolaires en mathématiques et en sciences soient des processus complexes qui prennent appui sur différents facteurs, le rôle des parents dans l'éducation des jeunes est constamment souligné. Or, au secondaire, les parents tendent à se désengager progressivement du suivi scolaire de leur enfant. Cette tendance est d'autant plus marquée en mathématiques et en sciences, des disciplines dans lesquelles les parents se sentent souvent peu outillés compte tenu des aspects techniques qui se complexifient au secondaire. Pourtant, un soutien parental de qualité constitue un facteur de protection important qui agit directement sur la motivation, la persévérance et la réussite scolaires des élèves. Paradoxalement, un parent trop investi qui génère de la pression parentale pourrait susciter de l'anxiété de performance chez son enfant, particulièrement dans les disciplines mathématiques et scientifiques, et ainsi contribuer à miner sa motivation et sa réussite. Afin de réconcilier ces deux perspectives a priori contradictoires, **le présent projet a examiné l'influence du soutien parental perçu par le jeune sur des**

indicateurs à la fois positifs (c.-à-d. motivation) et négatifs (c.-à-d. anxiété de performance), ainsi que sur la réussite et les aspirations scolaires à la fin du secondaire. Ce faisant, le projet a rejoint le **besoin # 12** exprimé dans l'appel de propositions, qui consistait à promouvoir l'engagement des parents auprès de leur enfant durant son parcours scolaire, pour favoriser sa persévérance et sa réussite scolaire.

2. Objectifs de recherche et principaux résultats obtenus

Objectif 1- Examiner l'influence des pratiques parentales de suivi scolaire perçues par les élèves (i.e., les conseils et informations fournies, le soutien à l'autonomie, la fréquence de l'aide aux devoirs et les questions posées à propos de l'école) sur la motivation (i.e., les attentes de succès et la valeur accordée aux apprentissages) et les indicateurs de réussite scolaire (i.e., rendement, aspirations scolaires) en mathématique et en sciences.

Les résultats du projet soulignent que les pratiques parentales de soutien à l'autonomie constituent le moyen le plus efficace de soutenir la motivation, la réussite et les aspirations scolaires des élèves. Les résultats indiquent également que les questions posées par le parent à son enfant à propos de l'école augmentent la valeur que l'élève accorde aux tâches scolaires de sciences.

Objectif 2- Examiner l'influence de la pression parentale perçue par les élèves sur l'anxiété de performance et les indicateurs de réussite scolaire en mathématiques et en sciences.

Les résultats ont montré que les perceptions des élèves relatives aux aspirations scolaires que les parents entretiennent envers eux représentent un fort prédicteur du niveau de scolarité qu'ils visent eux-mêmes. Ce résultat suggère que les aspirations du parent envers son enfant sont potentiellement perçues et intériorisées par le jeune, et contribuent ainsi à forger ses propres aspirations scolaires. Par ailleurs, la pression parentale perçue par l'enfant est associée à des

niveaux accrus d'anxiété de performance chez ce dernier. En retour, l'anxiété de performance est liée à un plus faible rendement de secondaire 5 en mathématiques.

Objectif 3- Explorer les perceptions des parents quant aux obstacles et facilitateurs de leur investissement dans le suivi scolaire de leur enfant ainsi que leurs liens avec l'engagement parental perçu, de même qu'avec le fonctionnement scolaire et le bien-être psychologique des élèves.

Plusieurs facteurs sont rapportés par les parents comme facilitateurs ou comme obstacles à leur engagement dans le suivi scolaire de leur enfant. Ces facteurs incluent l'autoefficacité parentale, les invitations de la part de l'école ou de leur enfant, le temps et l'énergie dont les parents disposent, leurs savoirs et capacités, et la communication avec leur enfant. Qui plus est, ces différents facteurs sont tous liés à l'un ou l'autre des indicateurs du fonctionnement scolaire et psychologique mesurés et peuvent aussi constituer des cibles pertinentes à exploiter dans l'optique de favoriser une meilleure implication des parents à l'école secondaire, notamment à la fin du secondaire.

En particulier, la communication du parent avec son enfant est associée à des niveaux accrus de conseils et d'information offerts à propos de l'école. Ceci dit, la communication régulière pourrait également constituer un obstacle car ce facteur est aussi lié à un plus faible soutien à l'autonomie. Ainsi, en communiquant régulièrement avec son enfant à propos de l'école, l'enfant percevrait une certaine entrave à son autonomie. De plus, deux facteurs rapportés par les parents agissent comme des facilitateurs de la fréquence d'aide aux devoirs perçue par les élèves, soit le fait de recevoir des invitations de la part de son enfant à s'investir dans son suivi scolaire, d'une part, et le fait de détenir les savoirs et les capacités nécessaires pour assurer le suivi scolaire de son enfant, d'autre part. Les invitations reçues de la part de son enfant à s'investir dans son suivi scolaire influencent également la tendance des parents à questionner leur enfant à propos de l'école.

Les invitations reçues de son enfant à s'investir dans son suivi scolaire peuvent également constituer un facilitateur de la qualité de l'engagement parental perçue par l'enfant, en réduisant la pression parentale perçue. De plus, les résultats ont fait ressortir le rôle positif des invitations reçues de la part de l'école pour promouvoir des aspirations scolaires élevées telles que rapportées par les élèves eux-mêmes. Enfin, les invitations reçues de la part de l'école à s'investir dans les études de leur enfant sont liées à un meilleur rendement en sciences chez les élèves et à des aspirations scolaires plus élevées. Les résultats suggèrent également que les parents qui se sentent plus compétents incitent leur enfant à se fixer des aspirations plus élevées à l'école.

4. Pistes de solution ou d'actions soutenues par les résultats de la recherche

Pour optimiser le suivi scolaire que le parent met en œuvre et ainsi favoriser une meilleure collaboration école-famille au secondaire, nous proposons que les milieux scolaires au secondaire, incluant l'équipe de direction et les enseignants :

- 1- Reconnassent davantage les parents comme des acteurs de premier plan dans la vie des élèves, incluant ceux qui sont à la fin du secondaire;
- 2- Sollicitent explicitement la contribution des parents dans le suivi scolaire de leur enfant en leur expliquant comment, sur une base quotidienne, cette implication peut se traduire;
- 3- Offrent des stratégies concrètes aux parents qui peuvent être appliquées pour assurer le suivi scolaire de leur enfant et qui puissent soutenir l'autonomie des jeunes en évitant de recourir à des pratiques de contrôle parental, et;
- 4- Indiquent aux parents les facilitateurs et obstacles qui peuvent influencer leur engagement parental dans le suivi scolaire pour ainsi amener les parents à mieux cibler les facteurs qui les concernent personnellement et qui peuvent représenter un défi;
- 5- Fournissent aux parents des ressources pour connaître le matériel pédagogique employé et les stratégies d'enseignement déployées afin d'accroître la perception des savoirs et des capacités des parents en lien avec le suivi scolaire qu'ils peuvent offrir à leur enfant.

Nous suggérons également que des efforts de transfert des connaissances soient faits pour que les parents : 1- Soient sensibilisés au fait qu'en fin de parcours scolaire au secondaire, les perceptions des élèves sur le suivi scolaire direct, qui correspond à la supervision des devoirs et leçons, ont une influence limitée sur le fonctionnement scolaire et le bien-être psychologique des élèves; 2- Parviennent à mieux distinguer les pratiques d'engagement qui soutiennent l'autonomie de celles qui sont perçues comme une entrave à l'autonomie et qui génèrent plutôt une perception de pression; 3- Puissent avoir accès plus facilement aux savoirs enseignés et aux stratégies pédagogiques utilisées afin d'accroître leur perception qu'ils détiennent les savoir et les capacités nécessaires pour assurer le suivi scolaire de leur enfant, même à la fin du secondaire et dans les disciplines perçues comme étant plus spécialisées, incluant les mathématiques et les sciences.

Enfin, il est recommandé que les décideurs politiques : 1- Élaborent des politiques qui permettent de reconnaître les pratiques de suivi scolaire efficaces et fournissent des recommandations ministérielles incitatives pour soutenir les milieux qui sont désireux de promouvoir une meilleure la collaboration école-famille; 2- Encouragent les milieux scolaires à mettre sur pied et à documenter les initiatives qui favorisent des collaborations pour soutenir le suivi scolaire des jeunes du secondaire, notamment au deuxième cycle, et qu'ils développent des documents de référence.